



AMBASSADE DE SUISSE
EN ARABIE SAOUDITE

advenant

cn	HN	GF	IM	c/o
Date	2.7			22.7
EPD			2. Juli 1974	
Ref. p. B. 73.0.				

DJEDDAH, le 30 juin 1974

Réf.: 360.0 - CA/FA

ad:p.B.73.o-HN/IN

A la
Direction politique du
Département politique fédéral

Confidentiel

p. B. 75.21

3003 B e r n e

Monsieur l'Ambassadeur,

De retour de mon voyage dans le Golfe arabe, j'ai trouvé votre lettre du 29 mai à laquelle je m'empresse de répondre comme suit.

Arabie saoudite

- On sait que le Roi Fayçal voue toute sa haine au communisme parce que ce dernier est athée et blesse ses sentiments religieux d'une part, et constitue une menace réelle pour la péninsule arabe d'autre part.
- Le souverain a de tout temps été clairement pro-occidental et en particulier pro-américain et il l'est resté quoique la position des Etats-Unis ait été assez précaire pendant la guerre du Yom Kippour. Le Roi a dû au cours du conflit - et ceci à l'encontre de ses sentiments intimes - promulguer l'embargo pétrolier à l'égard de l'Amérique. Ce dernier point m'avait été confirmé, pendant la crise, par l'Ambassadeur américain Akins.
- L'activité de Kissinger et l'attitude du Président Nixon - en particulier avant et pendant sa récente visite à Djeddah - ont raffermi encore la conception pro-occidentale et pro-américaine du Roi. Preuve en sont les importants accords que le frère du Souverain, le Prince Fahed, a signés dernièrement à Washington. Il s'agit maintenant pour les Américains de ne pas décevoir Sa Majesté.
- Les diplomates à Djeddah sont de l'avis qu'il s'agit, en l'occurrence, d'un choix définitif, le Roi étant conscient qu'il a besoin économiquement des Etats-Unis pour le développement et l'industrialisation de son pays et politiquement pour barrer le chemin au communisme et à l'Union Soviétique.
- Mû par sa profonde religiosité, conscient de son rôle comme gardien des Lieux saints et de sa prétention - non formulée ouvertement - de "leader du monde arabe" ce sont chez lui la religion et l'idéologie arabe qui priment. Le Roi Fayçal est

./.



trop fin politicien pour avoir des difficultés à concilier les intérêts économiques de son pays avec les conceptions religieuses et arabes.

- Il n'est pas imaginable que le Souverain saoudite modifie son attitude hostile à l'égard de l'Union Soviétique étant donné son aversion profonde pour le communisme et son idéologie athée. Il a, d'ailleurs, fait confirmer dernièrement et à plusieurs reprises, par deux de ses frères et par le Ministre d'Etat des affaires étrangères, ses idées à l'égard de ces "ennemis de Dieu". Par contre, se basant sur sa conception de soutien à la cause arabe et tenant compte de sa logique propre, il est à prévoir que la Syrie pourrait compter sur l'aide du Roi en cas de conflit armée avec Israël.
- Les relations entre l'Egypte et l'Arabie saoudite se sont très fortement améliorées au cours des deux dernières années. Le Roi semble avoir beaucoup d'estime pour Sadate qui est venu souvent à Djeddah pour y demander de l'argent et des conseils. Au point de vue de la concurrence entre les deux hommes d'Etat en tant que "leader du monde arabe", je suis de l'avis que le Souverain saoudite se considère mieux armé pour ce rôle. Il a de son côté non seulement d'immenses richesses et les pays arabes, asiatiques et africains qui dépendent de son aide financière, mais également le prestige auprès des masses islamiques de gardien des Lieux saints. Le Président Sadate, pour sa part, aura besoin encore longtemps du soutien financier de l'Arabie saoudite. Je crois pouvoir affirmer que le Roi craint davantage les agissements du Président pro-soviétique algérien.
- En ce qui concerne enfin la position de l'Arabie saoudite à l'égard de la solution du problème palestinien, le Roi Fayçal tient à ce qu'une solution équitable soit trouvée. Il n'a cependant pas modifié son point de vue - que selon son habitude il n'a jamais clairement énoncé - et qui est résumé par les trois points suivants:
 - retrait des Israéliens sur les frontières de 1967
 - droits des Palestiniens
 - arabisation de Jérusalem

Les Emirats arabes unis feront l'objet d'une communication séparée.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse

M. Casanova

(M. Casanova)